

Dans ce numéro

Frappe aérienne indienne contre un camp de terroristes en territoire pakistanais...

(Page 2)

Plus d'une trentaine de membres présumés d'Al-Shabaab tués dans une frappe américaine en Somalie...

(Page 3)

Selon une nouvelle vidéo transmise à Al-Akhbar, Amadou Koufa serait toujours vivant...

(Page 4)

Étrange cambriolage dans les locaux de l'ambassade de Corée du Nord à Madrid...

(Page 5)

Cinq postes avancés de l'armée pakistanaise détruits lors d'une riposte de l'artillerie indienne...

(Page 6)

Lors d'un exercice de l'OTAN, les militaires et leurs unités identifiés grâce aux réseaux sociaux, selon le CoE StratComm...

(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE

– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Aux Nations unies, la France, le Royaume-Uni et les États-Unis demandent des sanctions contre le chef du groupe Jaish-e-Mohammed...

Le Royaume-Uni, la France et les États-Unis ont demandé aux Nations unies d'imposer des sanctions contre le dirigeant du groupe islamiste Jaish-e-Mohammed basé au Pakistan et responsable de la mort d'au moins quarante militaires indiens. C'est la troisième fois que les puissances occidentales réclament l'inscription de Masood Azhar sur la liste noire du terrorisme, ce qui entraînerait un gel de ses avoirs et une interdiction de déplacement à travers le monde. La Chine s'y est jusqu'ici opposée.

(Deutsche Welle, le 28-02-2019)

Plusieurs civils tués par des tirs de l'artillerie pakistanaise dans le Cachemire indien...

Dans l'État du Jammu-et-Cachemire, trois membres d'une famille ont été tués par les tirs de l'artillerie déployée par les troupes pakistanaises dans le village de Solatri, dans le district frontalier de Poonch. Les personnes résidant à Jhulas et à Solatri Bhera ont commencé à migrer vers des endroits plus sûrs. En raison de la situation qui prévaut actuellement, tous les établissements d'enseignement situés dans un rayon de cinq kilomètres le long de la Ligne de contrôle, dans les districts frontaliers jumeaux de Rajouri et de Poonch, resteront fermés aujourd'hui. Pour le huitième jour consécutif, l'armée pakistanaise a continué de violer le cessez-le-feu dans les districts frontaliers de Poonch et Rajouri en prenant pour cible des postes indiens et des zones civiles. Les troupes indiennes répondent de manière efficace et appropriée aux tirs aveugles du Pakistan et aux tirs d'artillerie. Dans le contexte de forte tension le long de la Ligne de contrôle, le commandant de l'armée du Nord, le général Ranbir Singh, accompagné du commandant du corps des *White Knights*, le général Paramjit Singh, se sont rendus à des postes avancés dans le secteur d'Akhnoor pour examiner l'état de préparation opérationnelle et la situation en matière de sécurité.

(All India Radio, le 02-03-2019)

Début de Mavi Vatan 2019, d'importantes manœuvres militaires des forces armées turques...

L'exercice militaire *Mavi Vatan 2019* (Patrie bleue) a commencé en Turquie. Il s'agit du plus grand exercice de l'histoire de la République turque. Planifié et organisé par les forces navales turques, l'exercice se déroulera simultanément sur les trois mers entourant le pays, à savoir la mer Noire, la mer Égée et la mer Méditerranée. Des unités des forces navales et des forces aériennes, ainsi que 103 navires seront déployés durant cette manœuvre. Le but est de renforcer l'état d'alerte des forces turques face à d'éventuels incidents dans la région.

(La voix de la Turquie, le 27-02-2019)

Frappe aérienne indienne contre un camp de terroristes en territoire pakistanais...

Dans une opération dirigée par les services de renseignement, aux premières heures de ce jour, l'Inde a frappé le plus grand camp d'entraînement de Jaish-e-Mohammed à Balakot. Dans le cadre de cette opération, un très grand nombre de terroristes, d'instructeurs, de commandants supérieurs et de groupes de djihadistes formés au combat, ont été éliminés. Ce centre de Balakot était dirigé par Maulana Yousuf Azhar (alias Ustad Ghouri), beau-frère de Masood Azhar, chef du Jaish-e-Mohammed. Des avions de combat de l'armée de l'air indienne ont bombardé des camps terroristes à plusieurs endroits de l'autre côté de la Ligne de contrôle du côté pakistanais, mardi, douze jours après l'attaque de Pulwama au Cachemire lancée par le groupe terroriste basé au Pakistan, Jaish-e-Mohammed, ont indiqué des sources gouvernementales. JeM, interdit par l'ONU, a été responsable d'une série d'attaques terroristes, notamment contre le Parlement indien en décembre 2001 et la base aérienne de Pathankot en janvier 2016. Un communiqué du ministère des Affaires extérieures a indiqué que des informations concernant l'emplacement des camps d'entraînement au Pakistan et dans la région occupée par le Pakistan ont été communiquées au Pakistan. Le Pakistan, cependant, nie leur existence. L'existence d'installations de formation d'une telle envergure, capables de former des centaines de djihadistes, n'aurait pas pu fonctionner à l'insu des autorités pakistanaises. L'Inde a exhorté à plusieurs reprises le Pakistan à prendre des mesures contre le JeM afin d'empêcher que des djihadistes soient formés et armés au Pakistan. Le Pakistan n'a pris aucune mesure concrète pour démanteler l'infrastructure du terrorisme sur son sol. Des informations crédibles ont été reçues selon lesquelles JeM préparait un autre attentat suicide dans différentes régions et les djihadistes *fidayeen* étaient formés à cette fin. Face au danger imminent, une frappe préventive est devenue absolument nécessaire.

(All India Radio, le 26-02-2019)

Dans le cadre de la loi antiterroriste, l'Inde interdit le groupe Jamat-e-Islami, actif au Jammu et Cachemire...

Le gouvernement central de l'Inde a interdit le groupe Jamat-e-Islami (Jel), basé au Jammu et Cachemire, pour une durée de cinq ans, dans le cadre d'une loi antiterroriste, disant que ce groupe est en contact étroit avec des groupes terroristes et qu'il est probable que le Jel intensifie le mouvement sécessionniste dans l'État. Une notification, interdisant le groupe Jel, dans le cadre de la loi de prévention d'activités hors-la-loi, a été émise par le ministère de l'Intérieur, hier, après une réunion de haut niveau sur la sécurité, présidée par le Premier ministre de l'Inde, Narendra Modi. La notification informe que le gouvernement central estime que Jel est en contact étroit avec les groupes terroristes et soutient l'extrémisme et le terrorisme, au Jammu et Cachemire et ailleurs. Cette notification arrive à peine quelques jours après que la police du Jammu et Cachemire ait arrêté cent cadres du groupe Jel dans l'État. La notification informe que Jel participait aux activités visant à perturber l'intégrité territoriale de l'Inde. Les mesures de répressions font suite à l'attentat terroriste de Pulwama, au Jammu et Cachemire, le 14 février, 2019.

(All India Radio, le 01-03-2019)

Dans la province du Helmand, une importante base de l'armée afghane attaquée par les taliban...

Vingt-cinq morts et au moins quinze blessés : tel est le bilan de l'attaque hier d'une base militaire afghane en Afghanistan, selon les médias locaux. Les autorités parlent elles de six soldats tués. L'assaut des taliban a eu lieu dans le Helmand, une province du sud du pays. Une région stratégique où les taliban sont particulièrement présents. Au moins dix combattants ont lancé leur assaut sur la base militaire Shorab qu'occupe le 215e corps d'armée *Maiwand*. Ce centre d'entraînement de l'armée afghane est accolé à une base militaire américaine dans le sud de l'Afghanistan. C'est vêtus d'uniformes de l'armée et à bord de *Humvees*, ces véhicules militaires servant au transport des troupes, que les combattants taliban se sont présentés à 2 heures du matin, heure locale, à l'entrée de la base. Trois kamikazes se sont fait exploser au cours de cette attaque qui a duré plusieurs heures. « Cet assaut révèle une nouvelle fois les failles dans le système des services de renseignement » ont réagi certains membres du gouvernement. Des sources sécuritaires précisent que les combattants avaient tenté de lancer des assauts à deux reprises au cours des précédentes 48 heures.

(Radio Vatican, le 02-03-2019)

Huit civils tués par des inconnus armés au nord de la capitale somalienne...

Des hommes armés non identifiés ont tué lundi huit civils qui travaillaient à l'entretien d'une route au nord de la capitale somalienne Mogadiscio, ont rapporté une source sécuritaire et des témoins. Les travailleurs, des hommes et des femmes, se trouvaient dans la zone de Hawa-Abdi, à environ 20 kilomètres au nord de Mogadiscio, lorsqu'ils ont été attaqués. « Plusieurs hommes armés ont attaqué des civils innocents, qui enlevaient des arbustes le long de la route » a déclaré Mohamed Adan, un responsable sécuritaire local, précisant que huit personnes ont été tuées. Plusieurs témoins ont confirmé l'incident à l'AFP et indiqué que l'attaque avait également fait des blessés par balles. « C'était une attaque horrible » a assuré Fadumo Kulow, qui est passé sur les lieux quelques instants après l'attaque. « Huit personnes ont été tuées et six autres ont été blessées » selon Ahmed Moalim, un autre témoin. Les blessés ont été emmenés à l'hôpital. L'attaque, dont les motivations sont dans l'immédiat inconnues, n'a été revendiquée par aucun groupe. Les islamistes somaliens shabaab, affiliés à Al-Qaïda, ont perpétré par le passé de nombreuses attaques contre des cibles associées au gouvernement central, dont ils ont juré la perte.

(Africa N°1, le 25-02-2019)

Plus d'une trentaine de membres présumés d'Al-Shabaab tués dans une frappe américaine en Somalie...

L'armée américaine a annoncé lundi avoir conduit en Somalie une frappe contre des islamistes shabaab, tuant trente-cinq d'entre eux. La frappe, qui a eu lieu dimanche dans la région de Beledweyne, à plusieurs centaines de kilomètres au nord de la capitale Mogadiscio, n'a pas fait de mort ou de blessé parmi les civils, a précisé le Commandement militaire américain pour l'Afrique (AFRICOM). « Nous continuons à soutenir nos partenaires somaliens, notamment quand leurs opérations nous donnent l'occasion d'attaquer les shabaab » a indiqué le général Gregg Olson, directeur des opérations de l'AFRICOM. « Dans le cas de cette frappe, nous avons interrompu une tentative des shabaab de masser leurs forces » a ajouté le général Olson, cité dans un communiqué. « Cette frappe de précision fait partie d'un effort plus large destiné à soutenir le gouvernement somalien, lorsqu'il accentue sa pression sur le réseau terroriste et ses efforts de recrutement dans la région » précise le communiqué. Au début du mois, le commandant de l'AFRICOM, le général Thomas Waldhauser, a reconnu devant le Congrès américain que la campagne aérienne menée par l'armée des États-Unis en Somalie n'arrêterait pas les djihadistes. « Le point fondamental est que l'armée nationale somalienne doit croître, s'engager et prendre la responsabilité de la sécurité du pays » avait-il ajouté.

(Africa N°1, le 26-02-2019)

Dix-neuf morts et de nombreux blessés après un attentat à la voiture piégée contre un grand hôtel de Mogadiscio...

Dix-neuf personnes ont été tuées dans une attaque d'envergure des shabaab à Mogadiscio. Un vendredi qui a débuté par l'explosion d'une voiture piégée près d'un grand hôtel qui a été suivie d'un siège de près de vingt-deux heures des forces de sécurité contre un commando retranché dans un restaurant. Au moins 112 personnes ont par ailleurs été blessées dans ces attaques.

(Médi-1, le 02-03-2019)

Au Burkina Faso, un commissariat de police et une gendarmerie attaqués par des inconnus armés...

Un policier burkinabè a été blessé dans l'attaque du commissariat de Pissila, localité située à 130 km au nord de Ouagadougou, où un poste de gendarmerie a également été attaqué dans la nuit de lundi à mardi, a-t-on appris de sources sécuritaire et locale. « Des individus armés ont attaqué dans la nuit de lundi à mardi le commissariat de police de Pissila. Un policier a été blessé et le poste incendié » a déclaré à l'AFP une source sécuritaire. « Le poste de gendarmerie de Ouanobia, non loin de Pissila, a également été attaqué dans la même nuit, subissant également d'énormes dégâts » a ajouté la même source. Cette attaque a engendré la fermeture spontanée des établissements scolaires de Pissila, ont indiqué à l'AFP des habitants. « Nous invitons les acteurs de l'enseignement à reprendre les cours et à ne pas céder à la peur et à la panique parce que la situation est maîtrisée » a lancé la gouverneure de la région du Centre nord, Nandy Somé. « Il y a un bon déploiement de la sécurité pour assurer la protection des biens et des personnes et leurs permettre de vaquer sereinement à leur occupation » a-t-elle assuré.

(Africa N°1, le 26-02-2019)

Huit assaillants tués après l'attaque d'une patrouille de gendarmerie dans le nord du Burkina Faso...

« Une patrouille de gendarmerie a été attaquée jeudi à Kyèkelnoda, dans le nord du Burkina Faso, entraînant une riposte au cours de laquelle huit assaillants ont été tués » a annoncé vendredi l'état-major des armées burkinabè. « Dans la matinée du vendredi 28 février, vers 11 heures, une patrouille de gendarmerie a essuyé des tirs d'un groupe terroriste à Kyèkelnoda, localité située à environ 40 km au nord d'Arbinda - province du Soum, région du Sahel - indique un communiqué de l'état-major. « La riposte de la patrouille a permis de neutraliser huit assaillants et de récupérer un lot important de matériels après le ratissage de la zone, dont une motocyclette, un tricycle triporteur, un stock de vivres, une tenue militaire étrangère et divers objets servant à la fabrication d'engins explosifs improvisés » souligne le texte.

(Africa N°1, le 02-03-2019)

Selon une nouvelle vidéo transmise à Al-Akhbar, Amadou Koufa serait toujours vivant...

Les autorités militaires maliennes et françaises examinaient vendredi l'authenticité d'une vidéo où apparaîtrait le prédicateur radical peul Amadou Koufa, dans laquelle cet important chef djihadiste dément avoir été tué lors d'une opération de la force française *Barkhane* le 23 novembre dans le centre du Mali. « Les vérifications sont en cours » a indiqué à l'AFP une source militaire à Bamako. « On est en train de vérifier l'authenticité de la vidéo » a fait écho à Paris le porte-parole de l'état-major des Armées, le colonel Patrick Steiger. L'agence de presse mauritanienne *Al-Akhbar* a affirmé vendredi que cette vidéo lui avait été transmise par le bras médiatique du Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans, la principale alliance djihadiste du Sahel, liée à Al-Qaïda, qu'a rejoint dès sa création en 2017 le groupe de Koufa. Ce dernier recrute prioritairement parmi les Peuls. Des extraits ont été diffusés par la chaîne de télévision *France24* et l'AFP en a obtenu une copie. On y voit un homme, présenté comme Amadou Koufa, qui lui ressemble et n'a pas de signe apparent de blessure, y répondre en arabe à des questions, assis derrière une table. Le 23 novembre, l'armée française avait annoncé avoir mené la nuit précédente une opération dans le centre du Mali, le fief d'Amadou Koufa, qui avait permis la mise hors de combat d'une trentaine de terroristes. La ministre française des Armées, Florence Parly, avait salué une action ayant permis de neutraliser un important détachement terroriste au sein duquel se trouvait probablement l'un des principaux adjoints d'Iyad ag Ghali, Amadou Kouffa, chef de la katiba *Macina*.

(Africa N°1, le 02-03-2019)

Washington offre une prime d'un million de dollars pour tout renseignement permettant la capture d'Hamza Ben Laden...

Les États-Unis offrent une récompense d'un million de dollars pour toute information sur Hamza Ben Laden, le fils d'Oussama Ben Laden, l'ancien leader d'Al-Qaïda. Dans un communiqué, le département d'État américain a fait savoir qu'Hamza Ben Laden a publié des messages audio et vidéo depuis août 2015 sur internet appelant à lancer des attaques contre les États-Unis et leurs alliés occidentaux, et a menacé d'attaques contre les États-Unis pour se venger de la mort de son père, tué en mai 2011 par des soldats américains. Hamza Ben Laden a été désigné en 2017 « terroriste mondial spécialement désigné », de ce fait tous ses avoirs ont été gelés. Le programme américain « Récompense pour la justice » offre ainsi un million de dollars pour des informations portant sur le leader-clé d'Al-Qaïda.

(La voix de la Turquie, le 01-03-2019)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Des documents codés découverts aux domiciles de séparatistes du Sud Cachemire par la NIA indienne...

L'Agence nationale d'enquête (NIA) a effectué des opérations dans onze localités du Sud Cachemire dans le cadre de l'attentat terroriste de Pulwama et dans le cadre d'une affaire de financement terroriste de séparatistes. Ces perquisitions ont eu lieu à des endroits tels que les maisons de deux terroristes de JeM, Mudassir Ahmad Khan et Sajjad Bhat, qui sont les principaux accusés de l'attaque terroriste. Selon un communiqué officiel, des perquisitions ont également été effectuées dans les maisons des membres en activité de la JeM à Tral, Awantipora et Pulwama. L'agence a récupéré du matériel, y compris des journaux contenant des écritures codées. Dans l'affaire de financement du terrorisme, les perquisitions ont été effectuées dans les maisons de trois dirigeants séparatistes du Sud Cachemire. Des documents liés au financement du terrorisme, à des messages codés et à de la

littérature djihadiste ont été saisis. Au cours des recherches, les équipes de l'Agence nationale d'enquête ont également récupéré de nombreux documents, notamment des détails de propriétés, des documents relatifs aux transactions financières et monétaires, des appareils électroniques, des téléphones mobiles et des cartes SIM.

(*All India Radio, le 28-02-2019*)

Étrange cambriolage dans les locaux de l'ambassade de Corée du Nord à Madrid...

L'ambassade de Corée du Nord en Espagne a été cambriolée la semaine dernière. C'est ce qu'ont rapporté mercredi l'agence de presse *Reuters* et le journal espagnol *El Confidencial*. Selon ces deux médias, des hommes non identifiés se sont infiltrés le 22 février dans le bâtiment en question situé à Aravaca, près de Madrid. En restant pendant quatre heures à l'intérieur, ils ont ligoté les employés et volé plusieurs ordinateurs. C'est grâce à une femme qui a réussi à s'échapper et demandé secours aux voisins que les policiers ont pu débarquer sur les lieux. Les agresseurs, qui se sont enfuis dès leur arrivée, peuvent être de simples voleurs. Mais comme l'un d'entre eux est présumé être Nord-Coréen, la Police laisse ouvertes toutes les possibilités. En même temps, ils mènent des recherches sur ce que les ordinateurs volés peuvent contenir comme informations. P'yongyang et Madrid ont établi des relations diplomatiques en 2001. Une ambassade a vu le jour en 2013. Mais en guise de protestation aux essais nucléaires et balistiques du régime de Kim Jong-un, le gouvernement espagnol a expulsé l'ambassadeur nord-coréen en automne 2017. Il s'agit de Kim Hyok-chol, l'actuel émissaire spécial nord-coréen pour les États-Unis. En ce moment, on ne compte officiellement qu'un conseiller commercial à Aravaca.

(*KBS World Radio, le 28-02-2019*)

L'Arabie saoudite et Israël soutiendraient le mouvement de protestation en cours en Algérie...

Un article daté du 22 février d'*Algérie Patriotique* évoque le plan du Mossad et des services secrets saoudiens contre l'Algérie. Deux hommes sont derrière cette opération qui prend la forme d'incitations aux émeutes pour provoquer un bain de sang. D'abord, l'ancien officier du Mossad Eddy Cohen, qui s'ingère de façon intrigante et persistante dans les affaires intérieures de l'Algérie à travers les réseaux sociaux et qui multiplie les commentaires hostiles au système en place pour exacerber la colère des Algériens et les pousser à sortir dans la rue. Eddy Cohen s'est même payé le luxe de s'afficher ouvertement en démentant que son compte *Facebook* soit un faux profil. Israélien d'origine libanaise, cet ancien espion semble avoir des liens avec l'ex-patron des services secrets saoudiens Bandar Ben Sultan dont la fille vient d'être présentée comme ambassadeur d'Arabie saoudite à Washington. Le rôle de Ben Sultan est avéré dans les soulèvements qui ont secoué plusieurs pays arabes et qui ont donné prétexte à des ingérences guerrières des pays étrangers. On pense évidemment à la Libye, mais aussi à la Syrie. Or, la stratégie de Bandar Ben Sultan et du Mossad est la même dans tous les pays du Maghreb et du Moyen-Orient qui ont basculé dans la violence depuis janvier 2011. La première étape consiste à pousser à des rassemblements de rue pour protester pacifiquement contre le régime en place. Puis la machine médiatique se met en branle pour exacerber la colère de l'opinion. Eddy Cohen, qui se présente comme un chercheur universitaire indépendant et s'exprime avec un accent libanais, admet avoir des contacts avec des activistes politiques en Algérie.

(*Press TV, le 28-02-2019*)

... MILITAIRE ...

Cinq centres névralgiques américains seraient ciblés par des missiles hypersoniques russes en cas d'attaque américaine...

Selon *Sputnik*, la chaîne de télévision publique russe *Rossiya 1* a publié une liste des cinq principaux centres névralgiques américains qui seraient détruits par des tirs de missiles hypersoniques russes au cas où les États-Unis attaqueraient la Russie. Le président russe, Vladimir Poutine, dans son discours annuel devant l'Assemblée fédérale, tout en annonçant les caractéristiques techniques des missiles hypersoniques russes, a souligné qu'en cas d'agression du territoire russe, les sous-marins russes tirant des missiles hypersoniques *Zircon* ou *3M22 Tsirkon* détruiront les principaux centres névralgiques de l'ennemi. La chaîne de télévision publique *Rossiya 1*, en publiant les coordonnées géographiques de cinq principaux centres de décision américains, a annoncé que si Washington attaquait la Russie, Moscou répondrait avec ses missiles hypersoniques russes qui viseraient le plus rapidement possible les cinq principaux centres américains. Selon le rapport, le premier centre qui sera détruit par des missiles russes sera le département de la Défense des États-Unis (Pentagone), car les principaux

centres de gestion et de commandement des forces armées américaines, y compris le quartier général des forces armées, sont situés au Pentagone. Le camp David, qui dispose d'un centre de communication appelé le *Site R*, serait la prochaine cible des missiles hypersoniques russes. Le centre de commandement américain Fort Ritchie, est la troisième cible des missiles russes sur le sol américain. La base aérienne McClellan en Californie qui a été officiellement fermée en 1995, serait la quatrième cible à être détruite par des missiles hypersoniques russes. La cinquième cible des missiles russes serait la station de radio navale Jim Creek, qui est chargée de maintenir les communications avec les sous-marins américains et le quartier général de l'armée américaine qui sont situés dans l'État du Maryland à l'est des États-Unis. Selon Poutine, ces missiles *Zircon* ont une vitesse de Mach 9 (11 000 km/h) et une portée de 1 000 km. Ces missiles sont capables de faire couler des porte-avions, des navires et de détruire des sous-marins et sont capables de porter des ogives nucléaires.
(*Press TV, le 25-02-2019*)

Escale ukrainienne pour le destroyer lance-missiles américain USS Donald Cook...

Le destroyer américain lance-missiles guidés *USS Donald Cook* est arrivé lundi dans le port d'Odessa, dans le sud de la mer Noire, a annoncé sur *Facebook* le service de presse des forces navales ukrainiennes. La visite de trois jours se déroule dans le cadre des événements prévus par la coopération bilatérale ukraino-américaine. Dans le même temps, le service de presse des forces navales américaines en Europe et en Afrique et la VIe flotte américaine ont annoncé sur *Twitter* que cette visite visait à renforcer davantage le partenariat américano-ukrainien et à soutenir l'Ukraine. Mis en service en 1998, l'*USS Donald Cook* a été déployé sur la base navale de Rota, en Espagne. Il mène des opérations navales dans la zone d'opérations de la VIe flotte américaine pour soutenir les intérêts de la sécurité nationale des États-Unis en Europe. « Le navire est entré dans la mer Noire le 19 février pour mener des opérations de sécurité maritime et renforcer la stabilité maritime régionale, l'état de préparation combiné et les capacités navales avec nos alliés et partenaires de l'OTAN dans la région » a déclaré la marine américaine.

(*Radio Chine internationale, le 26-02-2019*)

Deux avions de combat indiens abattus par les forces militaires pakistanaises...

L'armée pakistanaise a affirmé mercredi avoir abattu deux avions de combat indiens qui ont survolé le territoire du Pakistan. « L'armée de l'air pakistanaise a abattu deux avions indiens à l'intérieur de l'espace aérien pakistanais. Un des avions est tombé dans la zone contrôlée par le Pakistan et l'autre dans la zone contrôlée par l'Inde » a déclaré le général Asif Ghafoor, porte-parole de l'armée pakistanaise. « Un pilote indien a été arrêté par des troupes au sol » a-t-il ajouté. « Notre seul objectif est de montrer notre détermination et notre compétence à nous défendre. Nous ne souhaitons pas l'escalade de la tension, mais nous sommes prêts face à une telle situation » a indiqué pour sa part le porte-parole du ministère pakistanais des Affaires étrangères, Mohammed Faysal. La presse indienne a annoncé de son côté que l'armée indienne a abattu un avion de combat pakistanais.

(*La voix de la Turquie, le 27-02-2019*)

Cinq postes avancés de l'armée pakistanaise détruits lors d'une riposte de l'artillerie indienne...

L'armée indienne a détruit cinq postes de contrôle avancés du Pakistan suite à des représailles contre les tirs effectués de l'autre côté de la frontière dans les districts de Rajouri et de Poonch de la division de Jammu, la nuit dernière. Un porte-parole de la Défense de l'Inde a dit que les troupes du Pakistan ont eu recours à des « tirs aveugles » ainsi qu'à des tirs d'obus dans la région frontalière. Les troupes du Pakistan ont également été vues en train de tirer des obus et des missiles, depuis des logements habités par des civils, utilisant des villageois comme boucliers humains. Le porte-parole a dit que les troupes de l'Inde ont répondu en causant de grands dégâts et de grandes pertes à l'armée du Pakistan. Cependant, dans l'échange de coups de feu, cinq soldats indiens ont été blessés. Deux d'entre eux ont été emmenés à l'hôpital militaire pour traitement et sont stables. Toutes les écoles localisées à cinq kilomètres de la Ligne de contrôle, dans le district de Rajouri, seront fermées aujourd'hui.

(*All India Radio, le 27-02-2019*)

Vers une réduction notable de l'ampleur des prochains exercices militaires conjoints sud-coréano-américains...

La Corée du Sud et les États-Unis devraient réduire leurs exercices militaires conjoints prévus au printemps. Cette nouvelle vient de *Reuters*, qui cite des officiels américains. Selon ces derniers, une

telle éventualité est sans rapport avec les résultats du dernier sommet de Hanoï entre Donald Trump et Kim Jong-un, et la décision finale sera rendue publique dans les jours qui viennent. De son côté, la chaîne de télévision *NBC* s'est référée à deux dignitaires du Pentagone. Selon cette source, l'armée américaine ne conduira plus avec son allié sud-coréen ces deux manœuvres annuelles *Foal Eagle*, un exercice en terrain libre, et *Key Resolve*, axé sur la simulation au niveau des états-majors. Dans la foulée, la station a cité un responsable du gouvernement de Séoul selon lequel ces exercices communs seront remplacés par d'autres de moindre ampleur, selon des missions spécifiques et avec une nouvelle appellation. Toujours d'après *NBC*, les principales manœuvres entre les deux alliés verront ainsi leur envergure réduite dans le cadre des efforts de l'administration Trump visant à alléger la tension avec la Corée du Nord. L'ajustement du schéma et du scénario seront de mise afin de mieux faire face à l'évolution de la situation. La Corée du Sud et les États-Unis remplaceront les exercices du printemps par des exercices plus petits.
(*KBS World Radio, le 02-03-2019*)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Israël signe un accord portant sur la vente à l'Inde de 50 drones aériens *Heron*...

La compagnie Israel Aerospace Industries (IAI) a signé un accord avec le ministère indien de la Défense pour la vente de 50 drones aériens *Heron*, d'une valeur totale de 500 millions de dollars américains, a rapporté dimanche le quotidien israélien *Yedioth Ahronoth*. Le *Heron*, un drone de moyenne altitude à long rayon d'action, est conçu pour des missions tactiques et stratégiques. Il peut emporter une charge de 470 kg, rester dans les airs pendant plus de 45 heures, monter à une altitude de 35 000 pieds (10 660 mètres), et parcourir jusqu'à 350 km. D'une longueur totale de 8,5 m, il présente une envergure de 16,6 m. Le *Heron* est l'un des systèmes d'armes les plus efficaces des forces aériennes israéliennes qui s'en servent pour des missions de reconnaissance et de collecte d'informations. Au cours des dernières années, le *Heron* a déjà été vendu à la France et à la Turquie. Des modèles ont également été loués au Canada et à l'Australie, et le Maroc opère le *Heron* acquis auprès de la France. En juin dernier, Israël a signé un autre accord de 600 millions de dollars pour louer à l'armée allemande sept drones *Heron-TP*, une version beaucoup plus grande du *Heron*. Créée en 1953, la compagnie d'État IAI est considérée comme un des leaders mondiaux en matière de technologies et de systèmes terrestres, aériens, maritimes, spatiaux et informatiques.
(*Radio Chine internationale, le 25-02-2019*)

La Turquie négocierait avec les États-Unis l'achat de missiles *Patriot*...

Le ministre des Affaires étrangères Mevlut Cavusoglu a déclaré que des entretiens sont en cours pour l'achat de *Patriot* américains. Il a déclaré que l'achat de *Patriot* n'affectera pas le contrat conclu avec la Russie pour l'achat des S-400. Il a souligné que les négociations pour les S-400 ont pris fin et que le contrat a été signé avec la Russie. « Les S-400 nous seront livrés vers la fin de l'année, plus précisément en automne. Nous avons opté pour les S-400 car nous n'avions pas pu acquérir le système *Patriot*. Nous avons reçu une réponse favorable des Américains à la lettre que nous avons envoyée il y a environ deux ans concernant les *Patriot*, et les discussions ont commencé. Nous avons besoin d'un système de défense aérienne. Nous sommes entourés de dangers et de menaces. Il est également question d'une menace de missiles. Par conséquent, nous nous devons de protéger l'espace aérien de notre pays » a-t-il déclaré. M. Cavusoglu a souligné qu'il fallait trouver un terrain d'entente pour l'achat du *Patriot*. « Nous ne pouvons accepter que l'on nous impose des conditions. Nous avons besoin de garanties de la part des États-Unis. Le Congrès doit donner le feu vert à une telle acquisition. Si nous trouvons un accord et que nos intérêts sont préservés, alors nous achèterons les *Patriot*. Sinon, il existe des alternatives » a-t-il conclu.
(*La voix de la Turquie, le 02-03-2019*)

... CYBERGUERRE ...

Lors d'un exercice de l'OTAN les militaires et leurs unités identifiés grâce aux réseaux sociaux, selon le CoE StratComm...

Pour localiser les soldats déployés de l'OTAN, connaître l'identité de ceux qui font partie des unités et obtenir d'autres informations sensibles sur l'Alliance, il suffirait de consulter les réseaux sociaux, d'après le journal *The Daily Telegraph* qui se réfère à un rapport de l'OTAN. Des soldats de l'OTAN

divulguent malgré eux des informations sensibles sur les réseaux sociaux, comme le lieu de déploiement de leurs unités, les noms de leurs collègues ou encore les dates des exercices, comme le montrent les résultats d'une expérience réalisée par le Centre d'excellence de l'OTAN pour la communication stratégique (CoE StratCom), basé en Lettonie. L'expérience qui n'a coûté que 60 dollars au CoE StraCom consistait à tendre des pièges à des militaires des pays membres de l'Alliance lors de récentes manœuvres. Les experts du centre ont recueilli des informations ouvertement publiées par leurs cibles, mais ils ont aussi créé de faux profils et pages sur certains réseaux sociaux, notamment sur *FaceBook* et *Instagram* où ils invitaient des participants aux exercices. « Nous avons identifié un grand nombre de personnes participant aux exercices et avons réussi à identifier tous les membres de certaines unités, à localiser avec exactitude les positions de plusieurs bataillons et à obtenir des informations sur le mouvement des troupes au début et à la fin des exercices. Les informations personnelles que nous avons trouvées étaient très détaillées » lit-on dans ce rapport. Les experts du CoE StratCom ont établi que le réseau social de partage de photos *Instagram*, très populaire auprès des soldats de l'OTAN, était une source précieuse d'informations les plus opportunes alors que *FaceBook* était un bon point de départ pour identifier des personnes et établir leurs liens avec d'autres membres des forces armées à l'aide de la fonctionnalité « amis suggérés ». *Twitter* n'a quant à lui fourni aucune information utile car rarement utilisé pendant les exercices, d'après les auteurs du rapport. « Nous avons réussi à localiser les participants aux manœuvres à 1 kilomètre près y compris les soldats provenant d'unités sensibles. Nous avons recueilli des numéros de téléphones, des adresses électroniques et des photos de matériels de tous les participants ciblés » ont avoué les spécialistes du centre. Selon le journal *The Telegraph*, près de 150 soldats ont fait l'objet de l'expérience dont les résultats auraient été présentés au Congrès américain. « Ils ont fourni des données qui pourraient notamment les exposer à des tentatives de chantage » notent les auteurs du rapport. De nombreux détails sur le déroulement de cette opération restent confidentiels, notamment le lieu où elle s'est déroulée et la force alliée impliquée.

(Press TV, le 27-02-2019)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement

148 rue de l'Université – 75007 Paris

Tel.: 01 78 42 26 67